CINQUIEME ANNEE No. 1360 PRIX 5 PIASTRES Jeudi 5 Mai 1938

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41832
RÉDACTION: Bereket ZadeNo.34-35 Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 2009

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'exposé de M. Celâl Bayar au groupe parlementaire du Parti

L'amitié turco-hellénique

Ankara, 4. A.A.— Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hasan Saka, député de Trabzon.

Le président du Conseil M.Celâl Bayar fit un exposé sur son voyage en Grèce, en compagnie de ministre des Affaires étrangères, le Dr Rüştü Aras, ainsi que sur le traité additionnel qu'il a signé à Athènes et dont il rappela les lignes essentielles.

Après avoir souligné l'audience cordiale que S. M. le roi des Hellènes a bien voulu accorder à notre délégation, la profonde sympathie et l'intérêt qu'elle porte à notre chef, le président du Conseil parla de sa visite à la maison natale d'Atatürk à Salonique et releva,en l'occurrence, avec une vive satisfaction, la délicate et très amicale attention de la municipalité de Salonique.

Exposant la volonté et la ferme décision de collaboration manifestée et confirmée par le Chef de l'Etat et par le Chef du gouvernement hellénique, de même que les manifestations d'amitié enthousiastes et incessantes que, partout et tout le temps sur le territoire de la Grèce, amie, la noble nation hellène a prodiguées, en sa personne, à l'égard de la nation turque et envers son Grand Chef.

Le Président du Conseil déclara que ces marques de cordialité réflètent entièrement les sentiments intimes que notre Chef, toute la nation turque et le gouvernement de la République nourrissent à l'égard de la nation sœur, de son Auguste souverain, du chef de gouvernement de Sa Majesté et du gouvernement royal. Il fit ressortir que ces manifestations turco-helléniques, qui sont appelées à persister indéfiniment, constituent un symbole des relations qui existent entre les amis et les alliés balkaniques.

Le président du Conseil annonça que le traité additionnel signé à Athènes sera soumis à l'Assemblée Nationale au cours de sa présente session, et il ajouta qu'il n'a aucun doute que le parti ne l'approuve entièrement.

Ensuite, le président du Conseil déclara qu'il quittera vendredi Ankara avec le ministre des Affaires Etrangères Dr Aras pour être le 9 mai à Belgrade et qu'il sera heureux de rendre la visite du président du Conseil yougoslave «dont nous gardons tous dit-il,le beau souvenir dans nos cœurs» et de porter à la noble nation yougoslave, notre alliée du nord, les saluts et les sentiments d'affection de la nation turque. Il ajouta que c'est en automne qu'il remplira cet agréable devoir envers notre autre alliée balkanique, la Roumanie.

Le groupe accueillit par des applaudissements les déclarations du président du Conseil.

L'adhésion de l'Italie à la convention de Montreux

Puis, passant aux autres événements du jour, il insista tout particulièrement sur la signification de l'adhésion italienne à la convention des Détroits, adhésion qui constitue une nouvelle manifestations des relations amicales turco-italiennes.

Le groupe exprima également par des applaudissements sa satisfaction à l'annonce de cette nouvelle.

Les pluies diluviennes

La crue de l'Euphrate

Erzincan, 4. (Du correspondant du «Tan») — A la suite des violentes pluies qui tombent depuis huit jours, l'Euphrate a grossi et ses eaux ont débordé de leur lit. Une vingtaine de villages sont inondés. Des milliers de compatriotes se sont réfugiés sur les montagnes. Les pluies continuent. Tous les villages des environs ont été ravagés.

Une délégation du vilayet d'Erzincan s'est rendue sur les lieux en vue de constater les dégâts. Les récoltes sont anéanties. D'importantes quantités de bétail sont disparues. Il n'y a pas, pour le moment, de pertes humaines.

Par suite de la pression des eaux, quelques maisons basses se sont effondrées.

A Istanbul

Les pluies de ces jours derniers ont fait quelques dégâts en notre ville également. A Hébek, une maison s'est effondrée. Elle était vide heureusement et appartenait à l'administration des bien abandonnés.

A Takzin, Azak sokag, No. 15, le toit d'un magasin vide a cédé. A Papasköprü l'atelier de menuiserie de Triandaphylos a été envahi par 2 mètres d'eau et a beaucoup souffert. A Ziba, l'égout en voie de construction par les soins de la Municipalité a crevé sous la pression des eaux.

M.M. Mussolini et Hitler ont eu hier à Palazzo Venezia un premier entretien d'une heure et demie

Le banquet d'hier soir au Quirinal a été marqué par une nouvelle affirmation de l'amitié italo-allemande

Rome, 4. AA. — M. Mussolini,accompagné par les ministres Ciano,Starace, Alfieri et le sous-secrétaire Buffarini-Guidi, arriva à dix heures en auto au palais du Quirinal, salué par les détachements de troupes rangés sur la place et par la garde royale du palais.

Le Duce rendit visite au Fuehrer dans le salon de l'appartement d'honneur réservé à l'éminent hôte ; les ministres demeurèrent dans l'antichambre. A 10 heures 45 arrivaient les ministres allemands von Ribbentrop, Hess, Gœbbels et le chef des S. S. Himmler, qui rejoignirent les ministres italiens. Pendant la conversation entre MM.Hitler et Mussolini, les ministres italiens et allemands s'entretinrent dans le salon du premier étage du palais.

L'Agence Stefani communique que l'entretien entre MM. Mussolini et Hitler dura une heure et demie.

Entretemps les ministres italiens et allemands eurent l'occasion de s'entretenir longuement et utilement des questions relevant de leur ressort dans le cadre de l'amitié entre les deux pays.

Au Panthéon

A 11 heures 10 MM. Hitler et Mussolini quittèrent le palais en automobile. Les autos des ministres et d'autres personnalités suivaient. La garde royale rendit les honneurs et la musique militaire, sur la place, joua les hymnes allemands et italiens.

Le cortège se dirigea rapidement vers le Panthéon, au milieu d'une double haie de troupes rendant les honneurs et derrière lesquelles la foule acclamait avec enthousiasme le Fuehrer et le Duce. A l'arrivée à la place du Panthéon, à 11 heures 35, le Duce et le Fuehrer furent salués par le préfet et d'autres autorités.

M. Hitler admira le monument de style sévère et pénétra ensuite dans le temple. Il s'inclina devant les tombeaux des rois Victor-Emmanuel II et Humbert Ier sur lesquels il fit déposer deux grandes couronnes de laurier aux couleurs nazistes avec les mots *Adolf Hitler.*

... et au monument du Soldat Inconnu

Il regagna son auto et le cortège se dirigea vers la place de Venise où M. Hitler va rendre hommage au tombeau du Soldat Inconnu.

La place de Venise était occupée par un formidable carré constituée par plusieurs milliers de miliciens fascistes; à l'arrivée du Fuehrer et de M. Mussolini, debout dans leur voiture, ils rendirent les honneurs en levant le bras armé de leur poignard et en poussant leur cri : « *A noi !* »

MM. Hitler et Mussolini, suivis par les ministres italiens et allemands, montent lentement l'escalier. Le Fuehrer et le Duce sont précédés par quatre anciens combattants allemands en uniforme hitlérien portant une grande couronne de laurier avec ruban rouge à croix gammée sur lequel on lit : «*Le Fuehrer au Soldat Inconnu italien* ».

Les anciens combattants déposent la couronne devant le tombeau du Soldat Inconnu et Hitler lui-même les aide à la placer.

La croix gammée, au IVe siècle avant J.-C.

Après s'être recueillis quelques instants, M. Hitler et le Duce se rendirent au palais du Licteur, siège du parti fasciste, pour rendre hommage au Sacrarium des morts de la Révolution fasciste.

Le Duce et le Fuehrer entrèrent au palais du Licteur suivis par les ministres Starace, von Ribbentrop, Ciano, Gœbbels, Himmler, Alfieri et Buffarini. Toutefois, MM. Mussolini et Hitler pénétrèrent seuls dans le Sacrarium où le Fuehrer fit déposer une grande couronne.

Après cette cérémonie, M Starace remit au Fuehrer une ancienne amphore d'Apulie, du quatrième siècle avant Jésus-Christ, sur laquelle est gravée l'image d'un jeune homme portant un vêtement orné de la croix gammée. Le Fuehrer et le Duce, avec leur suite, quittèrent le palais du Licteur, salués par les acclamations enthousiastes de la foule.

A Palazzo Venezia

Quelques minutes avant-midi, le Fuehrer, accompagné par le ministre des Affaires étrangères du Reich M. von Ribbentrop et par les ministres Hess et Gœbbels, rendit visite au Duce, au palais de Venise.

Les formations de la jeunesse à Centocelle

MM. Hitler et Mussolini arrivèrent à seize heures à Centocelle où ils assistèrent à la manifestation des jeunes fascistes.

Des compagnies de mitrailleurs de jeunes fascistes et plusieurs batteries de campagne de la même formation défilèrent puis exécutèrent des tirs. Des escadrons de cavalerie de jeunes fascistes firent ensuite des démonstrations de haute école.Après les manœuvres des forces aériennes de la jeunesse et le défilé des chars de combat des mêmes formations, des groupes d'avions à voile exécutèrent des vols magnifiques.

Cette manifestation se termina par l'exécution des hymnes de la révolution joués par 250 corps de musique avec quatre mille instruments.

Les tribunes déjà bondées longtemps avant le début de la manifestation abritaient environ cinq cent mille spectateurs.

Puis cinquante mille jeunes fascistes exécutèrent des exercices militaires d'ensemble que le Fuehrer suivit avec un vif intérêt.

La réception de la colonie allemande

M. Hitler a reçu ce soir à la basilique de Constantin les six mille Allemands résidant en Italie et il leur a adressé une courte allocution. C'est la première fois que M. Hitler prend la parole hors d'Allemagne. Le Duce assistait à la réception.

Le banquet au Quirinal

Les discours de S.M. Victor Emmanuel et de M. Hitler

Le Roi et l'Empereur a offert ce soir au Quirinal en l'honneur du Fuehrer-chancelier un souper auquel prirent part les personnalités italiennes ainsi que les ministres du Reich et leurs dames.

Le Roi adressa au Fuehrer le discours suivant :

« C'est avec un plaisir tout particulier que nous avons l'honneur de vous souhaiter la bienvenue la plus sincère et la plus cordiale parce que l'Italie salue en votre personne le chef de la grande nation amie, le Fuehrer qui a rendu à l'Allemagne sa grandeur et sa mission culturelle.

Les affinités dans le domaine idéal et du travail sont très nombreuses entre la nouvelle Italie et la nouvelle Allemagne; de ce fait l'amitié entre les deux pays est devenue encore plus étroite et plus solide. Cette amitié est aujourd'hui et sera à l'avenir un instrument au service de la politique européenne de paix que le gouvernement du Reich et notre gouvernement tâchent de réaliser par une collaboration basée sur la confiance.

L'enthousiasme que vous avez rencontré depuis la frontière italienne jusqu'à Rome et la réception que vous a faite la capitale de l'Italie vous auront permis d'évaluer combien profonds sont les sentiments que l'Italie porte en elle pour vous et pour votre patrie. Nous savons que le peuple allemand nourrit les mêmes sentiments à notre égard. C'est pourquoi nous exprimons nos vœux les plus ardents pour le bien-être de ce peuple qui a donné tant d'apports à la culture européenne et que vous dirigez par votre main énergique vers un avenir glorieux. »

Le Fuehrer répondit par les paroles suivantes :

Je vous prie d'accepter ma profonde gratitude pour les paroles si cordiales de bienvenue que vous venez de prononcer. Les paroles amicales de Votre Majesté expliquent la sympathie générale dont j'ai été l'objet de la part de tout le peuple italien pendant mon voyage à travers l'Italie et ici à Rome. L'accueil qui m'a été réservé était, en effet, plus que l'expression extérieure d'une amitié cordiale. Il a prouvé que nos deux peuples sont liés l'un à l'autre par une même conception de vie et par un même but. Je puis me considérer heureux d'être en ce moment l'interprète de mon propre peuple qui est animé envers Votre Majesté et envers le peuple italien de sentiments de profonde amitié et d'attachement sincère.

Tout le peuple allemand admire avec moi les succès extraordinaires que l'Italie a remportés dans tous les domaines sous le gouvernement imbu de sagesse de Votre Majesté et du réorganisateur génial et chef du gouvernement italien et ceci contre tout un monde d'ennemis, grâce à une lutte passionnée et ardente.

Votre Majesté a parlé elle-même des liens serrés qui lient la nouvelle Italie à la nouvelle Allemagne. L'accueil indescriptible qui m'a été réservé dans ce pays est une preuve que l'Italie fasciste est convaincue d'avoir en Allemagne un ami sincère et inébranlable. Cette amitié réciproque est non seulement une garantie pour la sécurité des deux peuples, mais également une garantie de la paix générale ».

Le départ pour Naples

Peu après 22 heures 30 le Fuehrer a quitté la capitale italienne pour se rendre à Naples où il assistera demain à une grande revue navale.Après avoir passé en revue le détachement d'honneur, il a été salué à la gare par le Duce.

Les commentaires de la presse

L'amitié italo-allemande dans le cadre de la politique européenne

Rome, 4. A. A.— Après la visite du Fuehrer au Palais de Venise, le «Giornale d'Italia » écrit :

Ce premier entretien sera suivi de plusieurs autres. Entretemps les ministres des Affaires étrangères échangeront leurs vues. La politique de l'axe se développe selon les événements de l'Europe.

Après avoir parlé de l'Anschluss et de l'accord anglo-italien, le journal continue :

«Les positions et les intérêts que l'Allemagne et l'Italie se sont reconnus mutuellement sont absolument nets. On sait à Berlin que l'Italie prend part à tous les grands problèmes européens et que sa politique extérieure est basée sur la Méditerranée et le bassin du Danube et les Balkans.

On sait à Rome que l'Allemagne est présente en Europe Orientale, dans le bassin du Danube et dans les Balkans. Il résulte de ces deux faits des directives pour le respect des intérêts et pour la collaboration des deux nations. Ces directives ont déjà été fixées par les protocoles de Berlin qui ont confirmé l'identité des intérêts en Europe et surtout dans le bassin danubien où il faut résoudre des problèmes économiques et culturels à l'aide d'une collaboration sincère.

Pour les mêmes raisons on a pu contracter l'accord anglo-italien sans léser l'esprit ou les bases de l'axe Rome-Berlin. Cet accord est une édification des relations des deux grandes puissances européennes et il est absolument conforme aux fonctions de l'axe Rome-Berlin.

Le rapprochement politique anglo-italien correspond d'ailleurs aux intentions de l'Allemagne.»

***

Berlin, 4. A. A. — D. N. B. communique :

Commentant la visite du Fuehrer en Italie, la «Correspondance diplomatique et politique» écrit notamment :

«La vague d'enthousiasme que le Fuehrer a trouvée partout en Italie et la participation chaleureuse de toute la population ont démontré qu'il s'agit ici bien plus que d'un acte diplomatique ; il s'agit de la consécration d'une amitié et d'une communauté de sentiments ancrées solidement dans l'amitié des deux chefs et consacrées par l'harmonie des intérêts et des idéaux.

Lorsqu'on lit la presse étrangère, on reconnait tout de suite que la visite du Fuehrer en Italie est considérée comme l'événement dominant. Il est vrai qu'à côté des commentaires objectifs, on remarque aussi ça et là des combinaisons, spéculations, interprétations et préjugés qui révèlent l'envie, la jalousie et l'aveuglement. Il s'agit là en tout cas de phénomènes secondaires sans importance. Les rapports italo-allemands ne seront guère affectés par ses invectives, qui sont réduites à leur vrai importance par la réalité et la solidité de l'amitié germano-italienne qui vient de se consacrer d'une si éclatante façon par les journées de fête qui se déroulent actuellement en Italie».

Impressions à Paris

Paris, 5. — Les journaux s'efforcent de prévoir quel pourra être le résultat des entretiens de Rome entre le Duce et le Fuehrer.

Mme Tabouis parle dans l'«Oeuvre» d'une démarche qui aurait été faite avant-hier par l'Angleterre pour demander à M.Mussolini d'user de toute son influence sur M.Hitler en vue d'éviter un conflit à propos de la Tchécoslovaquie. On précise que l'Angleterre serait disposée à aller jusqu'à l'autonomie des Sudètes.

Mme Anglès dans le«Figaro»voit dans l'article du «Giornale d'Italia»conçu en termes si conciliants une preuve de ce que l'Italie s'emploierait en faveur d'une solution pacifique,excluant tout coup de force. Elle préparerait ainsi le terrain à cette collaboration des puissances occidentales que M.Mussolini préconise depuis 1933 et à laquelle M. Chamberlain est aujourd'hui acquis.

Enfin, M. Yves Morvan, dans une dépêche de Londres au «Journal» constate le renforcement de la position du Duce qui jamais, dit-on dans les milieux britanniques,n'a eu tant de bonnes cartes en mains pour jouer une partie conciliante en Europe Centrale. Ses excellentes relations avec les voisins de la Tchécoslovaquie Allemands, Polonais et Hongrois, font de lui un véritable arbitre européen.

Les préparatifs des élections au Hatay

Les délégués de la S. D. N. accueillent les justes revendications de la population

Antakya, 4. AA. — L'envoyé spécial de l'Agence d'Anatolie informe :

La commission électorale a fait savoir officiellement que l'on procédera le 4 et 5 mai aux opérations d'inscription dans la ville d'Iskenderum et les communes qui lui sont rattachées ainsi que dans la ville de Kérikhan et les communes de sa dépendance. On n'a pas encore établi la date de ces mêmes opérations pour le kaza d'Antakya. On s'efforcera d'inscrire journellement de 200 à 300 personnes. Les bureaux seront ouverts de 8 h. à 18 heures. Mais le président aura le droit de faire poursuivre leurs travaux jusqu'à 19 heures.

La commission, dans le but d'accélérer les opérations d'inscription, conseille à la population des villages de s'adresser en bloc à l'administration des muhtars.

A la suite de l'autorisation qui m'en a été donnée par le président je me suis trouvé près de deux heures au bureau des inscriptions à Iskenderun. Tout d'abord on examine les pièces d'identité de ceux qui s'y adressent. Ensuite le président demande à l'intéressé par l'intermédiaire du drogman à quelle communauté il déclare appartenir. Et selon la réponse qui est obtenue on l'inscrit ; il existe une carte électorale de couleur différente pour chaque communanté.

La question qui est posée étant traduite en arabe, les Turcs d'ici se préparent à demander que celle-ci soit d'abord traduite en turc.

Le Belge M. Lagrange, membre de la commission, qui a été choisi comme inspecteur pour les élections, m'a assuré qu'il nous sera donné satisfaction sur ce point.

Il a ajouté que l'on prendra en considération non seulement les réclamations de ceux qui seraient l'objet d'une pression quelconque au cours des opérations d'inscription, mais encore de tous ceux qui furent antérieurement l'objet de poursuites. Il a pris une initiative en ce sens.

Ces déclarations, à l'encontre de celles qui furent faites hier par le secrétaire général M. Ankir, démontrent que la commission est encline à intervenir contre tout mouvement de nature à empêcher la liberté des opérations d'élection.

M. Lagrange compte parmi les membres influents de la commission.

Le journal « Yeni Gün » d'Antakya commence à partir d'aujourd'hui à faire paraître sa quatrième page en français. Cette page est réservée à la traduction des nouvelles intéressant les affaires d'élection. Elle est encore destinée à avertir la commission des irrégularités qui se produiraient.

La maison natale d'Atatürk à Salonique

Une délégation viendra en remettre la clé à notre Président de la République

L'envoyé spécial du *Tan* mande à ce journal que l'aménagement d'un parc autour de la maison natale d'Atatürk, à Salonique, a commencé. Le Président de la Municipalité de cette viile se rendra prochainement à Ankara, à la tête d'une délégation pour remettre à Atatürk la clé de sa maison natale.

Vendredi les journalistes turcs partiront pour Belgrade.

La musique turque à la Radio de Bari

Mlle Augusta Quaranta, accompagnée au piano par le Mo Pizzeli, exécutera aujourd'hui le programme suivant au cours de l'émission habituelle de la Radio de Bari :

Ali Riza « Altin Kum »
Sabahettin « Ege »

Les mères prolifiques

La Havane, 5. A. A. — Rafaella Casanova, femme d'un homme blanc, accoucha de sept enfants, en vie, à Bayamo (province d'Oriente).

Qu'entendons-nous par urbanisme?

Une explication linguistique

Ceux qui se plaignent de ne pouvoir exprimer en turc toutes les pensées de l'Occident doivent imputer cette lacune beaucoup plus à eux-mêmes qu'à la langue.

Pour exprimer nos pensées qui n'ont pas pris une forme complète et sûre nous nous servons de termes imprécis. Avec une habitude qui nous est restée de la langue ottomane, nous n'aimons ni la clarté, ni la définition exacte.

Le meilleur exemple est celui du mot «imar» dont nous nous servons ces derniers temps. Ce mot est mis à toutes les sauces. Il est question de l'« imar d'Istanbul, du projet d'« imar », du spécialiste d'« imar », de l'activité de l'« imar » en Turquie. Toutes ces expressions en somme n'ont aucune signification définie.

Par exemple, quand nous disons l'imar d'Istanbul qu'entendons-nous par là ?

Dans le dictionnaire le mot « imar » est ainsi défini :

« Embellir, mettre à l'état neuf, solide, agrandir une ville par la construction de routes, d'immeubles, de hans, de fontaines, d'écoles etc.»

Est-ce que beaucoup parmi nous font allusion à ce qui précède quand ils parlent d'« imar » d'Istanbul ?

Nous autres nous donnons à ce mot la signification qu'on donne en français au mot « urbanisation ». C'est-à-dire, d'après la science de l'urbanisme, nous voulons dire : mettre une ville en état au point de vue de ses conditions économiques et hygiéniques, et pour ce faire élaborer le projet d'un plan établissant la forme qu'elle prendra à l'avenir et passer ensuite à l'application avec le temps et dans la limite des ressources financières de la ville.

On voit donc qu'il y a une grande différence dans les deux significations que nous donnons au mot « imar ».

Que de villes ayant été anciennement restaurées au point de vue de la seconde signification que nous donnons au mot « imar » et à celui d'«urbanisme », ont été pour mieux dire endommagées !

Beaucoup quand il est question d'imar s'imaginent que dans la ville doit aussitôt commencer une activité dans les constructions. Ils ajoutent :

— On a fait cependant le plan d'imar, mais la ville est restée la même.

Or, ce que l'on vise par le mot français « urbanisation » n'a aucun rapport avec l'« imar ».

Voilà pourquoi le mot « imar » va de pair avec le mot « argent ». On se dit comment faire de l'imar sans argent et on est dans le désespoir.

Il est vrai que l'argent est toujours nécessaire, mais l'urbanisation, c'est-à-dire soumettre la ville à des plans, n'en exige pas beaucoup. C'est une question de science et d'art. Même le plus petit village peut avec un léger sacrifice qui ne lui sera pas trop coûteux s'adonner à cette entreprise scientifique.

En l'état pour comprendre ce que nous entendons par « imar », mettons-nous d'abord sur les mots.

Et maintenant expliquons en deux mots ici ce que veut dire urbanisme. Sa signification en français est celle-ci :

« Science consistant à créer des villes dans des conditions hygiéniques et dans une forme belle, logique et rationnelle de façon à ce que la vie y soit facile. »

Ce mot a été utilisé pour la première fois en 1900 par M. Cierget.

A son tour, l'urbaniste M Prost, l'auteur du plan d'Istanbul, a défini dans son livre l'urbanisme comme suit :

«Science pour créer et développer une ville.»

Les Allemands appellent cela « Staedtebau » dans le sens de construction de villes, et les Anglais, dans le même sens, emploient l'expression « Town planing ».

Telles sont donc les significations que nous voulons donner ces derniers temps en nous servant à tort du mot « imar ».

Bien qu'on ait des connaissances sur la création des villes, vu le développement actuel de la culture, les conditions d'existence, les moyens de locomotion, ces connaissances durent faire place à une science d'après les nouvelles théories et règles.

Mais il faut aussi définir les termes à employer. La commission de la langue a adopté tel quel le mot urbanisme en se basant sur le fait que la racine «ur» est du turc pur signifiant ville. Or, comme le mot şehir (ville) vient de«şur»qui veut dire aussi ville nous pourrons donc dire aussi urbanisme, urbaniste et urbaniser dans le sens d'élaborer le plan de la ville.

Dorénavant il sera plus conforme de se servir des expressions « Planlama idaresi » (administration chargée des plans). « Şehirleri planlamak » ou «Kurma planlarin yapmak » (dresser les plans de la ville.)

Avec cette réserve toutefois que comme il y a une différence entre faire le plan d'une ville telle qu'elle est et établir le plan d'une ville telle qu'elle doit être à l'avenir il faut en parlant du plan d'une ville marquer ces deux différences.

CELÂL ESAF ARSEVEN
Prof. à l'Académie des Beaux-Arts

"Conformisme"

Qu'entendions-nous en demandant depuis des années à toutes les sociétés concessionnaires de «se conformer aux nouvelles conditions» ? Elles devaient oublier complètement le passé. Elles devaient abandonner la mentalité des sociétés qui travaillent aux colonies ou dans les semi-colonies pour le seul profit de leurs actionnaires. Elles devaient avoir foi en la continuité du regime national et d'indépendance de la nouvelle Turquie, en sa stabilité et en son développement ; liquider l'atmosphère étrangère dans leur administration ; s'adopter à nous autant qu'elles se feraient adopter par nous. Elles devaient croire à la possibilité d'utiliser les enfants de ce pays, qui fournissent des éléments suffisants pour le fonctionnement de tout le mécanisme de l'Etat, — et non seulement dans les cadres administratifs, mais aussi pour toutes les entreprises industrielles, bancaires et commerciales ; elles devaient donner un cachet local à leurs entreprises et penser sincèrement qu'il est possible de leur donner ce cachet.

Récemment, un ami étranger me disait :

-- Chez une connaissance, j'ai assisté aux violentes attaques formulées contre Ankara par deux personnes, un étranger et un indigène. Chose curieuse, l'un et l'autre connaissaient Ankara moins que moi – et ce qui est plus curieux encore, c'étaient des fonctionnaires supérieurs d'une société turque !

La nouvelle Turquie autant elle respecte les droits d'autrui tient avec fanatisme, à ce qu'on respecte les siens. Elle ne tolère pas que l'on cherche à la tromper ou à temporiser avec elle. Ceux qui veulent travailler avec nous doivent nous avoir compris.

(De l'«Ulus») **FATAY**

Pour les sinistrés de la zone de Kirşehir

Une liste de souscription en faveur des sinistrés du tremblement de terre de Kirşehir et de sa région a été ouverte au siège de la filiale du Kaza d'Eminönü du «Croissant Rouge».

Les citoyens qui se porteront au secours de nos compatriotes sont priés de déposer leurs dons contre un reçu.

LA PRESSE

L' « Universel »

Cette excellente revue publie ce mois-ci un numéro tout particulièrement intéressant. Nous relevons entre autres au sommaire :

Les jolis coins de Turquie. — Les plus belles pages turques. — Rires et jeux, etc. etc.

D'abondantes illustrations émaillent le texte présenté avec beaucoup de goût.

LES ASSOCIATIONS

A l'Union Française

Une grande soirée théâtrale sera donnée le samedi 14 crt. à 21 h. dans la salle des fêtes de l'Union, par un groupe d'amateurs, au profit des *Sinistrés du tremblement de terre de Kirşehir*

Au cours de cette soirée, qui sera suivie d'une sauterie, seront représentées 3 comédies-vaudeville dont le programme sera publié ultérieurement dans la presse.

N. B. Les billets seront mis en vente à partir du vendredi 6 crt., au prix de pts. 150.— (Premières) et pts. 100. — (Secondes) à l'Union Française, à la librairie Hachette et à bibliothèque du Consulat de France.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

A la mémoire des héros de l'air

Comme chaque année, on commémorera le 15 mai le souvenir des morts de l'aviation nationale. Une commission a été chargée d'élaborer un programme à ce propos. La cérémonie aura lieu à Fatih, à 14 h.

Pour accroître les ressources de la Ligue Aéronautique

On a commencé à percevoir sur les prix du matériel de construction un pourcentage en faveur de la Ligue Aéronautique. Sur chaque lot de 10.000 briques, on verse 10 piastres, sur chaque lot de 1.000 tuiles, 15 piastres et un montant proportionnel sur tout autre matériel.

Le programme des réjouissances de la fête du 19 mai

La commission chargée d'arrêter le programme des réjouissances du 19 Mai s'est réunie hier aussi sous la présidence du gouverneur-adjoint, M. Hudayi Karataban.

Cette fête, à laquelle participeront les étudiants et les élèves des écoles, ainsi que les sportifs sera célébrée simultanément en notre ville, aux stades du Taksim, de Beşiktaş et de Fenerbahçe. Elle sera ouverte par un discours du gouverneur-maire d'Istanbul, M. Muhiddin Ustündağ. Des représentants du vilayet et du commandement du corps d'armée assisteront aux exercices aux stades de Şeref et de Fenerbahçe.

La cérémonie commencera à 9 h.

LA MUNICIPALITE

" Bombardement aérien "...

Un exercice d'alarme, pour les bombardements aériens a eu lieu avant-hier à 14 h. à la brigade de Fatih des sapeurs-pompiers. Elle tendait à contrôler les points suivants :

1.— Rapidité de mobilisation des pompiers ;

2.— Capacité de supporter le masque anti-gaz ;

3.— Contrôle des mesures à prendre sur les lieux des incendies.

Nos jeunes et vigoureux sapeurs ont exécuté tous les exercices prévus avec beaucoup de rapidité et de succès. Ils ont été vivement félicités par le directeur des services de la mobilisation au ministère de l'Intérieur et membre de la commission aérienne M. Hüsamettin, et par le directeur des services de la guerre au commandement aérien, M. Mecit.

Aux abattoirs de Karaagaç

Ces jours-ci, en raison de la saison, ce sont surtout les moutons « karaman » et les agneaux qui sont abattus. On s'attend prochainement à un accroissement des arrivages des autres catégories de viande de boucherie et, partant, à une réduction des prix.

LES EXPOSITIONS

Avis à nos photographes

La Direction générale de la presse participera avec une riche collection de vues de Turquie à l'Exposition de photographie qui aura lieu en juin prochain, à Baltimore.

Tous les photographes qui le désireraient peuvent participer à cette exposition à laquelle notre pays a été officiellement invité.

Ménagères !

La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retroussez vos manches, et à l'œuvre !...

L'Association nationale de l'Economie et l'Epargne.

L'ENSEIGNEMENT

Une opérette représentée au Lycée de Bogaziçi

La délicieuse opérette « Gazan » a tenu l'affiche trois jours de suite au Lycée de Bogaziçi ; elle a été jouée vendredi, samedi et dimanche respectivement pour les élèves, leurs parents et des invités, avec beaucoup de succès devant une salle toujours comble.

Les décors, les chants, les ballets, tout était ravissant. Du lilas au rose, du bleu au mauve les lumières discrètes donnaient un effet féerique aux petites créatures ailées et gracieuses.

L'auteur, M. Nurettin Sevin avait mis surtout, en relief, l'idée de la victoire de la science sur la noire ignorance.

La musique de Proctor, très heureusement adaptée au texte offre un charmant mélange de danses et de chants ; elle constitue surtout une bonne leçon pour les petits.

Le directeur, M. Hifzi Tevfik, a offert un énorme bouquet à ses élèves qui ont mérité pleinement les ovations chaleureuses d'un public ravi.—M. A.

LES ARTS

Le développement du Théâtre de la Ville

M. Selami Izzet Sedes publie dans l'*Akşam*, un intéressant exposé de l'œuvre du Théâtre Municipal. Nous en détachons l'extrait suivant :

En 1926, Muhiddin Ustündağ groupait, aux appointements de 40 ltqs. par mois, Behzad Budaki, Galib Arcan, feu Muvahhid Hâzim, Körmükçu, Vasfi Zobu et Bedia. En 1927, Muhsin Ertuğrul vint rallier le groupe.

L'objectif de Muhsin était celui-ci : créer un théâtre national, un théâtre local. C'est d'ailleurs ce qu'il nous fallait.

Un beau matin, Muhsin rassembla ses camarades :

— Enfants, dit-il, à partir de cette semaine, nous donnerons des représentations chaque soir et chaque vendredi en matinée.

Surprise générale. D'aucuns haussèrent les épaules, d'autres esquissèrent une moue désabusée. Il y en eut qui murmurèrent :

— Muhsin est devenu fou !...

Et le fait est qu'ils n'avaient pas tort.

Le théâtre était loin d'être plein, pour les deux représentations qu'ils donnaient par semaine : le jeudi en soirée et le vendredi en matinée. Qui viendrait tous les soirs au Théâtre !

— Tout le monde y viendra, trancha Muhsin.

Et, effectivement, il trouva le moyen d'y attirer la foule tous les soirs. Nous eûmes ainsi un théâtre local, qui donne une représentation tous les soirs.

Après quelques représentations suivant l'ancien système du Darulkdai on mit en scène «L'Enfer». Strindberg fit l'effet d'une bombe. La pièce tient encore l'affiche, sous le titre de «Le Père». Lors de sa représentation. récemment, à Ankara, le public prit littéralement d'assaut le théâtre.

Puis ce fut le tour de «Hamlet» que l'on joua pendant deux semaines sans interruption. On fit 1480 ltqs. de recettes. C'était là un grand succès, il y a dix ans.

Et maintenant, une anecdote qui montre comment travaille le régisseur du théâtre de la Ville.

Un matin, à 8 h. 1/2, le Président de la municipalité Muhiddin bey— comme on disait encore à l'époque — arriva au Théâtre. Il n'y avait là qu'un homme en salopette bleue qui, monté sur une échelle, vernissait soigneusement les pièces en fer blanc servant de réflecteurs aux lampes électriques.

— *Oglum*, dit Muhiddin bey, aucun de ces messieurs n'est-il là ?

— Non... « Ces messieurs » viennent l'après-midi...

— Et toi, qui es-tu ?

—Moi... Ertuğrul Muhsin...

Depuis cette rencontre, à laquelle le théâtre turc est redevable de sa stabilité, le théâtre municipal d'Istanbul a mis en scène 100 pièces d'auteurs étrangers traduites en turc et 36 ouvrages originaux.

Récital de danse des élèves de Mme Bavazzani-Scarselli

Dimanche, 8 mai, à 15 h. 1/2, un récital de danse sera donné, dans la salle Società Operia Italiana, par les élèves de Mme Ester Bavazzani-Scarselli et avec son concours.

En voici le programme :

1ère Partie

1.— Valse, *Bocca Vermiglia*, Mo Scarselli, — Mlle G. Lanfranco.

2 — Valse, *Rêve de valse*, Strauss. — Mlle Rose Domikian.

3.— *Danse espagnole*, Mo Scarselli, — Mlle Rosetta Catania.

4.— *Tango artistico*, Mo Scarselli, Mlles R. Domihian et R. Catania.

5.— *Danse du bal Tabarin*, Mo L. Baro, Mlle Anni Rutstein.

6. — Chant, par Mlle Gina Athias. (*Castadiva*, de Bellini et *Il Bacio*, valse, Mo Arditi)

IIeme Partie

Les poupées animées.— Sketch-Ballet en un acte, musique du Mo Scarselli.

Au piano, le Mo Maggi.

Le récital de Mlle Odile Dandoria

Vendredi, 6 mai, à 18 h. aura lieu à l'Union Française, un récial de piano de Mlle Odile Dandoria.

Au programme, Mozart, Beethoven Chopin, Paganini et aussi des modernes, Pick-Mangiagallo. Debussy, Ravel, de Falla. En outre, Mlle Dandoria qui est élève du Prof. Adinolfi exécutera aussi un extrait de la « Petite Suite » de son professeur.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Le chœur dirigé par Mo Muhiddin Sadak

Le chœur constitué par le Mo Muhiddin Sadak avec des éléments recrutés en grande partie parmi les élèves et les diplômés du Conservatoire a donné ces jours-ci un concert qui a remporté le plus vif succès.

Giulia Gonzaga : fleur sans parfum

Un rêve de Barbaros Hayreddin

Un historien de l'époque rapporte que la mort du cardinal Hyppolite de Medicis empoisonné à Itri, en 1535, par ordre de son cousin Alexandre, fut adoucie par la présence à son chevet de Giulia Gonzaga, venue exprès de Fondi, la bourgade voisine, pour prodiguer au mourant son affectueuses assistance.

Fondi et son histoire

Qui donc était cet femme qui avait le pouvoir d'adoucir par sa présence la cruauté d'une mort reçue de la main d'un parent ? Le lieu d'où elle était venue, Fondi, avait joui d'une triste célébrité ; il s'était trouvé, par hasard, associé au souvenir de ce vrai fléau qu'avait été pour l'Italie—et non pour elle seule — le Schisme d'Occident.

Mais Giulia Gonzaga avait dissipé toute trace de souvenirs funestes par le double charme de sa beauté extraordinaire et de sa vie exceptionnelle.

Quand on visite Fondi aujourd'hui, sur le parcours Rome-Naples, on trouve une riante bourgade, d'où l'on découvre un magnifique panorama ; au sud les Monts Aurunci et vers l'ouest, après une petite plaine, l'étendue de la Mer Tyrrhénienne apportent d'heureuses variantes au paysage où les vertes prairies et le parfum d'épais bosquets font pressentir la tiédeur et l'abondance des régions méridionales. Mais quelque vieille église, le château flanqué de tours que l'on aperçoit de loin en raison da sa position, la proximité de la zone traversée dans le passé par la Voie Appienne, rélèvent aussitôt l'antiquité du lieu qui était fameux chez les Romains spécialement pour son vin généreux appelé Cecubo : celui même qu'Horace buvait pour trinquer à la défaite de Cléopatre : « *Nunc est bibendum, nunc pede libero-pulsanda tellus...— Anthac nefas depromere caecubum — cellis avitis...* »

Fleur d'amarante

Légataire universelle, à 15 ans — après deux années d'une union disproportionnée, comme on en contractait tant, à l'époque — de Vespasiano Colonna, elle s'était trouvée à la tête de possessions tellement étendues qu'elles formaient presque un petit Etat. Toutes les cupidités se déchaînèrent contre elle : les uns, comme Sciarra Colonna, aspiraient à lui ravir son domaine, les autres briguaient son cœur. Elle n'aurait jamais pu triompher de tous ses ennemis si, après de multiples péripéties, son frère Luigi ne l'avait secourue, à la tête de troupes envoyées par le Pape. Giulia avait une belle-fille, Isabella, que lui avait laissée son défunt mari : Luigi épousa Isabella et ainsi la position de Giulia dans ses biens fut définitivement renforcée.

Près des tours du château, les anciens seigneurs, les Caetani, avaient construit le riche palais que l'on appelle encore aujourd'hui « Palais du Prince ». Giulia y élut domicile et grâce à elle la florissante bourgade de Fondi devint un centre vers lequel toute l'Italie eut les regards tournés. Elevée avec soin dans une des Cours les plus cultivées et les plus somptueuses de la Renaissance, d'esprit alerte, cette très belle dame abrita dans son petit palais la plupart des artistes et des humanistes les plus grands de l'époque : Berni, Bernardo Tasso, Molza, Vittoria Colonna, Sebastiano del Piombo et le Cardinal Hyppolite de Médecis. De toutes les régions de l'Italie c'était un chœur de louanges que les poètes — et parmi eux l'Arioste même — élevaient à sa beauté et à sa vertu. D'autant plus qu'en ce temps si avide de scandales piquants, il ne se trouva pas une seule voix pour formuler la moindre insinuation sur la conduite de Giulia. Recevant loyalement, très courtoise, elle était le centre naturel des conversations élevées qui se tenaient dans son palais et elle constituait une attraction irrésistible pour tous ceux qui venaient à passer pans le voisinage de sa résidence. Mais elle avait choisi comme emblème une fleur d'amarante, symbole d'amour, à laquelle elle avait joint la devise « non moritura ». Etait-ce par fidélité pour son défunt mari, ou bien pour ne pas perdre son domaine ? La discussion serait superflue.

Avoir 15 ans, être riche, d'une grande beauté, célébrée d'un bout à l'autre de l'Italie, signifiait pouvoir très facilement jouir de la vie sans se lier. Au contraire, Giulia resta vertueuse résistant inflexiblement à la marche des années qui, dans la petite bourgade de Fondi, ne devaient certes pas passer bien vite. On s'en étonnera encore davantage si l'on pense à la facilité des mœurs et à l'indulgence des coutumes de l'époque. Il est certain que cette attitude accrut son charme et sa renommée au point qu'elle finit par être célèbre au delà des frontières, et non seulement parmi les peuples chrétiens, mais même chez les Barbaresques. Cette dernière célébrité fut si réelle qu'elle faillit provoquer des conséquences peu désirables et qui, par miracle, ne devinrent pas fatales.

Comme dans les Mille et une Nuits

Rares étaient alors les rives de la Méditerranée où ne fut pas prononcé avec épouvante le nom de Barbaros Hayreddin. Nommé amiral du Sultan en récompense de ses exploits, Barbaros, affirme la légende, imagina d'offrir à son maître, en signe de reconnaissance, la plus belle des femmes illustres qui vivaient alors en Italie. Et comme au cours de ses fréquentes incursions sur les côtes italiennes, la renommée de Giulia Conzaga était parvenue jusqu'à lui, le corsaire avec ses navires élancés et très rapides, fondit brusquement sur sa proie au mois d'août 1534. Pour ne pas attirer l'attention, il débarqua d'abord à Procida et réussit ensuite sans être vu à gagner avec ses navires la côte où se dresse le petit village de Sperlonga à quelques kilomètres de Fondi.

Mais pour atteindre le but, il fallait encore traverser une épaisse forêt. La nuit tombée, la troupe s'enfonça sous les arbres, rapide et silencieuse, conduite par un traître trouvé à Sperlonga. L'aube commençait à peine à poindre lorsque les Barbaresques débouchèrent de la forêt sur la Voie Appienne sans avoir donné le moindre éveil. La partie découverte de la route fut franchie en un bond et avant que quiconque eut pu s'en apercevoir, ils firent irruption dans les rues de Fondi par la porte de l'Est. L'évêque, les autorités civiles, tous ceux qui le purent prirent la fuite connaissant trop bien le danger.

En effet, tandis que les envahisseurs se précipitaient vers le palais du prince, les premières lueurs de l'incendie commençaient déjà ça et là à s'élever entre les maisons, assez fortes pour vaincre la pâle clarté de l'aube. Seuls les coups de feu et le vacarme des assaillants tirèrent de son sommeil Giulia Gonzaga qui cependant, comme tous les autres, ne pouvait pas soupçonner la foudroyante attaque. C'est pourquoi les salles du palais étaient déjà envahies par les hommes de Barbaros lorsqu'un vieux serviteur fidèle, passant par des pièces non encore atteintes par les Barbaresques, put arriver jusqu'à Giulia et l'avertir du danger. A moitié vêtue, elle sauta du lit et, avec une rapidité surprenante, elle réussit à fuir avec le serviteur. Cette fuite est un mystère : y avait-il quelque issue secrète ? ou bien Giulia put-elle traverser en barque l'eau du fossé, se réfugier dans la tour et après avoir levé le pont-levis, gagner la campagne ? Toujours est-il qu'elle réussit à s'enfuir, mais on ne sut jamais où elle alla se réfugier. Par la suite, la légende raconte que Giulia erra à travers les bois des montagnes, se nourrissant de fruits sauvages, accompagnée du vieux serviteur qu'elle aurait ensuite tué — dit-on — pour qu'il ne se vantât pas de l'avoir sauvée.

Les corsaires fouillèrent le palais de fond en comble, ainsi que les églises et les tombes qui s'y trouvaient : en vain.

Enfin les secours venus de Rome obligèrent les assaillants à se retirer. Si par la suite la riante bourgade de Fondi ne se remit jamais complètement du ravage, la vie reprit cependant peu à peu et la renommée de la très belle Giulia fut encore accrue par cette aventure extraordinaire.

On peut donc croire véritablement que l'année suivante sa présence apporta quelque réconfort à l'infortuné Hyppolite de Médicis.

Dispensatrice de paix, inspiratrice de poètes et d'artistes, elle vécut depuis lors calme et tranquille au milieu des passions plus ou moins pures qui s'enflammaient autour d'elle. Elle demeura ainsi dans son fief de Fondi à sentir les années inexorables passer, une à une, sur sa beauté; fleur d'amarante qui fut effleurée à sa naissance mais que personne ensuite, semble-t-il, ne put jamais cueillir.

M. Tatarescu à Paris

Paris, 4 — Le ministre Bonnet a reçu l'ex-ministre et président du Conseil roumain M. Tatarescu avec qui il s'est longuement entretenu au sujet de la nouvelle situation internationale et du problème tchécoslovaque.

Au Portugal

Lisbonne, 4.— Le conseil des ministres a décidé d'exiler le colonel aviateur Portelas, attaché militaire portuguais à Paris, et le colonel Quimarsis, à la suite de l'activité subversive qu'ils ont déployée au cours de ces derniers mois.

La mort tragique du ministre d'Albanie à Rome

Brindisi, 4.— La dépouille mortelle du ministre d'Albanie à Rome, M. Villa, qui a péri au cours d'un tragique accident d'aviation, a été embarquée à bord du destroyer *Aquilone* à destination de Durazzo.

CONTE DU BEYOGLU

La tricheuse

Par Jean RAMEAU

Le dernier plaisir du vieux Mamert, c'était de regarder ses livres, de les toucher, de les flairer — je n'ajouterai pas « de les lire », Non. Les bibliophiles éminents ne lisent pas les livres. Mais caresser leurs parchemins ou leurs basanes, considérer les armes dorées de leurs plats, examiner les fleurons de leur dos, surveiller la bonne tenue de leurs coiffes, s'éblouir devant la richesse de leurs dentelles : voilà des voluptés. Mamert ne vivait plus que pour celles-là.

Malheureusement, ses sens d'octogénaire s'émoussaient : la vue, l'ouïe, l'odorat. Il était à peu près aveugle, à moitié sourd, et déjà paralysé des jambes. Maintenant, il avait grand'peine à discerner un maroquin d'un chagrin. Son flair lui-même s'en allait. Tristesse de ne plus pouvoir caresser, flatter, humer des reliures comme un amoureux frole un bras poli de femme, comme un gourmet savoure une grive rôtie dans une feuille de vigne où comme un fin buveur sa pâme à l'arome d'un sautermes, au bouquet d'un chambertin !

Dans son lit, il se faisait apporter ses plus beaux livres : ses Elzévier ou ses Alde, ses Estienne ou ses Manuce. Il fleurettait avec des reliures de Pasdeloup, de Cuzin, de Traust, de Lortic. Et tel un jeune époux s'endort, la joue appuyée sur une épaule odorante, lui sommeillait, le nez sur une peau vénérable, sur un hollande ou un vélin.

Inexprimables douceurs ! Mais que de rudesses d'un autre côté ! Il avait une famille: un gendre, des petits-fils des neveux. Tous des barbares, qui n'aimaient pas les livres. Oh ! ils en lisaient, et quels ! Des romans plus ou moins folichons, des simili-vers à la mode, et divers chefs-d'œuvre garantis cinq ans comme les coucous suisses. Quels sauvages !

Ces gens-là le méprisaient, lui, et préméditaient de faire vendre tous ses bouquins à l'Hôtel Drouot. Il y en avait pour deux millions, leur avait dit un expert. Mais le vieux ne leur paraissait pas encore assez ramolli. Difficile de bazarder sa bibliothèque sans qu'il s'en aperçût. Et alors quels cris d'écorché !...

***

Heureusement, Mamert avait Baptistine. C'était la fille de sa cuisinière, une gamine de treize ans dévouée et affectueuse, douce.. Presque toujours elle était auprès de lui. Et il l'aimait bien cette petite. Il lui touchait les cheveux, quelquefois, et il éprouvait presque autant de plaisir qu'à effleurer son La Bruyère de 1688 ou son Marot de 1545. Il la devinait jolie — il ne pouvait plus la voir ; mais il se souvenait qu'à l'âge de seps ans, elle promettait de se développer dans un style agréable... — Il lui avait offert beaucoup de bonbons, ce dont elle se souvenait sans doute, car elle était aux petits soins pour son vieux maître. C'est à elle qu'il demandait les volumes dont il avait envie. Elle les lui apportait sans se tromper. Elle savait déjà que les *Chansons de Labordaisers* de Dorat vingt-quatre mille. Mamert lui avait appris tout cela en lui confiant les clés de la bibliothèque.

Or, certain jour, il trouva un changement considérable dans Baptistine : elle désobéissait ; elle n'apportait plus les livres demandés ; le son de sa voix — il pouvait encore l'entendre un peu — semblait triste, si triste. Pourquoi ? Il eut peur. Il crut deviner : si Baptistine n'apportait pas les livres demandés, c'est qu'ils n'étaient plus dans la bibliothèque.Le gendre et les petits-fils avaient dû les vendre en cachette. Ah ! les brigands !

Il voulut aller voir.

— Sortez-moi du lit ! Portez-moi à la bibliothèque ! dit-il aux domestiques. Mettez-vous à deux, à trois, s'il le faut !

Mais les domestiques refusèrent. Ils avaient dû recevoir des ordres. Et Mamert, tout seul, était incapable de faire un pas... Il râla de fureur. Oui, certainement, on avait vendu. Cette réflexion le fit vieillir de dix ans en dix heures.

Mais, deux jours après, Baptistine revint. Sa voix était moins triste. Elle demanda :

— Monsieur, ne voulez-vous pas de livres, aujourd'hui ?

— Si ! si ! répondit-il réconforté. Apporte-m'en !

Elle en apporta une demi-douzaine. Elle lui en mit dans les mains, car il ne savait guère les prendre tout seul. Mais qu'était cela ? Des bouquins rugueux, aux coins avachis, aux coiffes perdues.Mamert ne reconnut pas ses livres. Et il pensa : « On a dû en acheter d'autres sur les quais, pour me donner le change, des vieux livres dépareillés, moisis, à vingt sous pièce. »

Ce soupçon l'affecta cruellement. Il faillit en mourir du coup. Cependant, il put prononcer quelques mots intelligibles et il demanda pour savoir si son soupçon était fondé :

— Mon Delille de 1814... Apporte... Quatrième rang à gauche... Plein veau, tranches dorées, gravures de Morceau... Va !

Baptistine partit. Elle ne revint pas vite. Enfin, elle arriva. Le vieux bibliophile haletait. Il reçut un volume dans les mains. Il le tâta, et parut mécontent.

— Ce n'est pas ça, maugréa-t-il. Bien plus doux, mon Delille.

Elle rapporta un autre volume, le plus doux au toucher qu'elle trouva.

— Non, pas ça, non plus, souffla-t-il. Plus doux encore.

Elle en rapporta d'autres ; aucun ne satisfit le vieillard.

Son Delille était dix fois plus doux affirmait-il.

Alors, Baptistine eut une idée. Comme il était aveugle et que, n'ayant plus tout son sens, il semblait facilement trompable, elle lui soumit — la tricheuse ! — au lieu d'un bouquin relié en veau, un coffret couvert de soie.

Mamert tâtonna et fit une moue.

— Plus doux encore !... bredouilla-t-il.

Baptistine soupira, découragée. Elle n'avait rien de plus doux. Et sa peine était grande en pensant à celle qu'allait éprouver son maître quand il ne pourrait plus mettre en doute la vente de ses livres. Oh ! son bon maître, qui lui avait donné tant de tendresse ! Comment lui faire croire, le sauver ?

Une autre idée lui vint, brusquement, mais si extraordinaire qu'elle en rougit la jeune Baptistine. Oui, certes, il y avait encore quelque chose de plus doux qu'on pouvait lui présenter et lui faire prendre pour son Delille. Qui sait ? Il était si bas, le pauvre. Ne mourrait-il pas heureux s'il croyait que son Delille n'avait pas été vendu, que ses beaux livres étaient toujours là ? Oui, oui, essayer !...

Alors, silencieusement, Baptistine ouvrit son corsage, écarta sa chemisette, plongea sa main, prit un demi-globe menu, frais, doux... (Y avait-il quelque chose de plus doux au monde, même une reliure ?) et, délicatement, elle mit cela dans la paume du bibliophile.

Elle sentit un frisson dans cette paume,une contraction dans ses doigts. Et la bouche tordue de Mamert fit entendre :

— Qu'est-ce ? Oh ! Baptistine ! ma petite Baptistine !...

Avait-il deviné ? Une dernière larme humecta ses yeux.

***

Il s'endormit peu après.

Mais il ne se réveilla pas.

Au Paradis, où il doit être — et que serait le Paradis sans de beaux livres? — Mamert feuillette sans doute des incunables précieux, des in-folios sans pareils, aux armes de de saint Louis ou de sainte Elisabeth, et peut-être cette fameuse Bible de Victor Hugo : «... où l'on voit Dieu le père en habit d'empereur ».

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 347.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton' Cannes, Monaco,Toulouse,Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique
Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu
Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona. Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta.
Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Tetéphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d Istanbul, Allalemciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911.—Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir
Locationde coffres rts e Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Travaller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Ce SOIR à 8 h. 30 précises au **SARAY** les deux superfilms de l'année seront projetés simultanément en version ORIGINALE

LE TIGRE d'ESCHNAPUR et **LE TOMBEAU HINDOU**

16 parties en une seule fois

En supplément : Le voyage de Son Excellence Celâl Bayar en Grèce; les réceptions á Athènes, Salonique, Serrès et Drama et les Paramount-Actualités. Soirée à 8 h. 30

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes

Les marchés de ces deux articles continuent à ne présenter aucun intérêt.

Marseille a toutefois accentué la hausse que nous avions observée la semaine passée, faisant encore gagner 30 francs aux noisettes turques dites « Giresun » francs 890.

Figues

Hambourg et Londres n'enregistrent aucun mouvement de marchandises.

Prix stagnants.

Huiles d'olive

Hambourg a perdu Rm. 8 sur l'huile d'olive de la Syrie.

Rm 80

Les marchandises de Grèce et de Tunisie sont fermes.

Grèce Rm 73
Tunisie » 68

Marseille est en hausse sur les lampant levant 5% d'acide.

Francs 685-690
» 725-735

Blé

Liverpool a, dans le courant de toute cette semaine, accusé une tendance visiblement baissière.

		26|4	2|5
		—	—
Mai	Sh.	6.11 5|8	6.8 5|8
Juillet	»	6.10 3|8	6.7 1|2
Octob.	»	6.7 5|8	6.5 1|2

Maïs

Le marché du maïs de Liverpool accuse divers mouvements selon les échéances des filières.

Une baisse assez forte se remarque sur l'échéance octobre qui est passée de Sh. 30 3\|8 à 28 5\|8. Moins forte pour l'échéance mai (28 1\|8 contre 28). L'échéance juillet est, par contre, en hausse.

Sh. 27 7\|8
» 28 7\|8

Avoine

Hambourg a perdu à nouveau 1 shilling.

Unclipped Sh. 105\|-
Clipped » 108\|-

Millet

Londres a contenu son mouvement de baisse : Sh. 18\|6.

Le marché d'Anvers s'est redressé.

La Plata avril Frgbs 86
» » mai » 83 1\|2

Orge

Londres est en baisse légère sur La Plata qui a perdu 2 décimes.

Anvers est ferme.

En baisse également, Hambourg, qui semble vouloir accentuer sa tendance baissière; a lâché 1 shilling sur La Plata.

Sh. 143\|-

Marseille est en hausse. L'orge algérienne a gagné Francs 2 1\|2-3. Même gain en ce qui concerne l'orge de Tunisie.

Amandes

Marché stagnant.

Fèves

Très légère hausse à Marseille où les fèves d'Algérie après une baisse assez sensible se sont reprises et cotent :

Francs 142 1\|2 — 143
contre 141 1\|2 — 142

Oranges

Voici les dernières cotations de Londres.

Valence	240	Sh.	18|6 — 20|-
	300	»	16|6 — 21|-
	390	»	20|- — 21|6
	504	»	19|6 — 21|-

Raisins

Hambourg, qui s'est relevé faible acheteur même pendant la période d'exportation ne s'occupe plus de ce produit.

Londres enregistre quelques mouvements de hausse isolés. Le marché est inchangé en ligne générale.

Mohair

Bradford cote comme suit :

Turquie Pence 24
Le Cap » 19

Laine ordinaire

Marseille qui s'était raffermi il y a une quinzaine a cédé à nouveau.

Anatolie Francs 7 1\|2-8
Thrace » 8 1\|2-9
Syrie » 7 1\|2-8

Soie et cocons de soie

La tenu générale du marché de la soie de Lyon est haussière.

Canton est toutefois en recul, ferme, Cévennes et Chine (A).

Fermes les marché des cocons.

Coton

La faiblesse des marchés du coton continue à se faire sentir. Les prix sont en baisse.

R. H.

L'Allemagne accorde peu de permis

Vu la saison il y a peu d'opérations sur les affaires d'exportation. Ces derniers jours il a été exporté une petite quantité d'œufs, de poissons,de la cire, de tabac, d'olives. L'Allemagne accordant peu de permis, les exportations à destination de ce pays vont en diminuant.

Le marché du jour

La Banque Agricole a vendu 90 kgs. de blés tendus, à Pts. 5.28 et 15.000 kgs. de blé dur à raison de Pts. 5,20 le kg. Ces blés seront livrés par le silo de Haydarpaşa.

On a vendu un lot de 75.000 kgs. d'orge d'Anatolie, marchandise d'Ihsaniye et Çerikli à raison de Pts.4.14-4,15 et 15,000 kgs. de seigle à Ptr.5,05 le kg.

Un lot de 15.000 kgs. de maïs jaune de Bandirma a obtenu Pts. 5,17 le kg; le sésame noir a été donné à raison de Ptr 15,20, les noisettes décortiquées entre Pts. 35,20—36,20.

Les peaux

On a vendu la paire de peaux de fouine entre Pts.1840 — 2240 et celle de blaireau à Pts. 350.

Les fromages

Les fromages blancs, que l'on a fait venir sur le marché, ont été donnés, selon leur qualité, entre Pts.30—35,20 et les fromages kaşer entre Pts. 50-55. Quant aux huiles d'olives leur prix est entre ptrs 40-43.

L'Italie bénéficiera aussi de notre régime général des importations

A la suite du contingent supplémentaire accordé par l'Italie à certains de nos produits d'exportation, il a été décidé de faire bénéficier l'Italie aussi de notre régime général des importations.

La première récolte d'orge

C'est la région de Mersin qui a, cette année-ci, la première produit la nouvelle récolte de céréales. Un lot de 200.000 kgs. d'orge a été vendu à livrer. La marchandise devra être remise jusqu'à fin juin, dernier délai. Les orges ont été vendues à Pts. 3,20 le kg. livrables au bateau.

Les fabriques indigènes achètent des peaux de mouton

On remarque que, sur le marché des peaux, ce sont les seules fabriques indigènes qui achètent. On a acheté très peu de peaux de chèvre ou de chevreau pour l'exportation. La semaine dernière l'on a vendu une certaine quantité aux Soviets. Vu la stagnation qui règne sur ce marché on a enregistré une certaine baisse sur les prix des peaux. Sur la paire des peaux de chèvre et chevreau, il y a une baisse de 10 piastres.

Les peaux de mouton sont seules achetées par les fabriques indigènes.

(Voir la suite en 4ème page)

La surprenante découverte d'un docteur

Rend la Jeunesse

à une peau fanée et ridée

Un journal médical de Vienne annonce le tout dernier triomphe de la Science, qui émerveillera le monde. On a non seulement trouvé la cause des rides,mais aussi le moyen de les enlever. Mères et même grand'mères peuvent retrouver le teint frais et clair de leurs jeunes années. Des femmes de 50 et 60 ans peuvent obtenir la peau veloutée et sans rides de leur jeunesse.

Les rides se forment parce que tandis que nous vieillissons, la peau perd certains éléments vitaux et nutritifs. Ces éléments sont maintenant obtenus de jeunes animaux soigneusement sélectionnés. Lorsqu'on les restitue à la peau humaine, ils la rendent à nouveau fraîche et jeune. Tels sont les résultats étonnants de recherches faites à l'Université de Vienne, sous la direction du Professeur Dr. Stejskal. Les droits exclusifs concernant la découverte de ce Professeur ont été acquis par Tokalon, pour une somme fabuleuse. Son extrait de cellules cutanées vivantes, appelé «Biocel» ne se trouve que dans la Crème Tokalon (Couleur Rose). Au cours d'essais faits dans des hôpitaux sur des femmes de 60 à 70 ans, les rides furent supprimées en six semaines (voyez le compte-rendu complet dans le Journal Médical de Vienne).

Appliquez la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, Couleur Rose, chaque soir avant de vous coucher. Elle nourrit et rajeunit la peau pendant votre sommeil. Les rides disparaissent rapidement. En quelque semaines, vous paraîtrez des années plus jeune. Pour le jour, employez la Crème Tokalon, Couleur Blanche (non grasse). Elle dissout les points noirs, resserre le pores dilatés, rend blanche, douce et veloutée la peau la plus sombre et la plus rêche. D'heureux résultats sont garantis, sinon l'argent est remboursé.

Mouvement Maritime

Departs pour	Bateaux		Service accélé
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	F. GRIMANI	6 Mai	En coincidence à Brindisi, Venise,Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
	P. FOSCARI	13 Mai	
	F. GRIMANI	20 Mai	
	PALESTINA	27 Mai	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA	5 Mai	à 17 heures
	MERANO	19 Mai	
	CAMPIDOGLIO	2 Juillet	
Cavalla, Saloniqne, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	DIANA	12 Mai	à 17 h
	ABBAZIA	26 Mai	
	QUIRINALE	9 Juin	
Salonique, Mételin. Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	5 Mai	à 18 heures
	ALBANO	19 Mai	
	VESTA	2 Juin	
Bourgaz, Varna, Constantza	MERANO	4 Mai	à 17 heures
	ALBANO	6 Mai	
	ABBAZIA	11 Mai	
	CAMPIDOGLIO	18 Mai	
	VESTA	20 Mai	
	QUIRINALE	25 Mai	
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO	4 Mai	à 17 heure
	ABBAZIA	11 Mai	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg,ports du Rhin	«Juno» «Hebe»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act.dans le port du 4 au 6 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	«Hebe» «Rhea»	" "	vers le 4 Mai vers le 15 M
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Dakar Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 15 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens — *50 cts de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

LA MODE

Tailleurs habillés, robes imprimées constituent l'élégance de ce printemps boudeur

Ils sont fort élégants tous ces tailleurs de satin aux impressions d'armures, de faille toute unie ou de toute autre autre soie épaisse que l'on compose actuellement avec tant de goût.

Ma très élégante amie Pakize qui peut se payer le luxe de satisfaire tous ses caprices en matière vestimentaire, étant rentrée à peine de son voyage annuel en Europe, vient d'en apporter avec elle toute une collection.

Ces tailleurs font un parallèle heureux à toutes les robes brodées aux corsages, travaillées d'applications, d'étoffes remises sur tulle, à tous ces modèles — qu'il n'a été donné de voir de près — de jersey noirs et blancs rehaussés de cravates ou de ceintures en velours de couleur vive, à toutes ces jupes à gros pois si nouvelles, à ces jupes retournées vers le bas. Certains boléros coupés dans de beaux taffetas accompagnent avantageusement les robes de mousseline incrustées de velours ou des dentelles qui vont avec les satins unis.

Tout ce qu'il m'a été ainsi donné de contempler en fait de tailleurs et de robes imprimées m'a prouvé que les grands faiseurs ont conservé leur imagination et leur fantaisie où s'allient l'audace et le bon goût.

SIMONE

Des fleurs dans les cheveux

Est-il rien que s'allie mieux à la grâce d'une femme que la grâce d'une fleur ?

Aussi faut-il se louer de la mode nouvelle qui ramène dans les boucles des chevelures cet ornement délicat, que chacune de vous saura porter avec un art tout personnel. Vous qui faites de si jolis bouquets dans vos grandes coupes de cristal, de quelles subtilités ne ferez-vous pas preuve quand il s'agira de vous parer ? Voici quelques idées dont vous saurez vous servir et que vous adopterez à votre type comme à votre coiffure.

Si vous êtes brunes, par exemple, et si vous recherchez avant tout la personnalité, vous accentuerez la ligne longue de votre visage en tirant très en hauteur vos cheveux plats. Puis vous placerez dans ceux-ci un arum dont la pâleur sera sœur de la vôtre.

***

Vous êtes blondes et vos cheveux bouclés s'envolent à tous les vents. Ne les laissez pas agir à leur guise, car il n'est rien de plus démodé que d'être décoiffée.

Séparez vos cheveux en deux et placez une partie de vos boucles très en hauteur, tandis que l'autre descendra sur la nuque pour encadrer votre visage. Puis vous placerez sur cet édifice vaporeux une fleur légère, du muguet, une orchidée, que sais-je? Il ne faut pasque votre parure écrase votre aspect ni que la nuance de la fleur nuise à celle de vos yeux. Une orchidée, par exemple, portée avec une robe mauve, sera « le fin du fin ».

***

Si vous êtes brunes, vous songerez à porter une de ces fleurs lourdes qui semblent toujours prêtes à tomber du lourd chignon.

Vous pourrez aussi placer au milieu de la tête un camélia blanc ou rose dont il vous faudra bien étudier les proportions. Vos cheveux devront cependant être séparés sur le front et le mouvement des boucles en point d'interrogation sur le côté. C'est d'une charmante nouveauté. Si vous la réussissez bien votre coiffure sera un vrai chef-d'œuvre.

Les funérailles de l'académicien Romagnoli

Rome, 4. — Des funérailles solennelles ont été faites à l'académicien Ettore Romagnoli, avec la participation du président de l'Académie Federzoni, du ministre Solmi et de nombreuses personnalités.

Ouvrages manuels sur toile en couleur

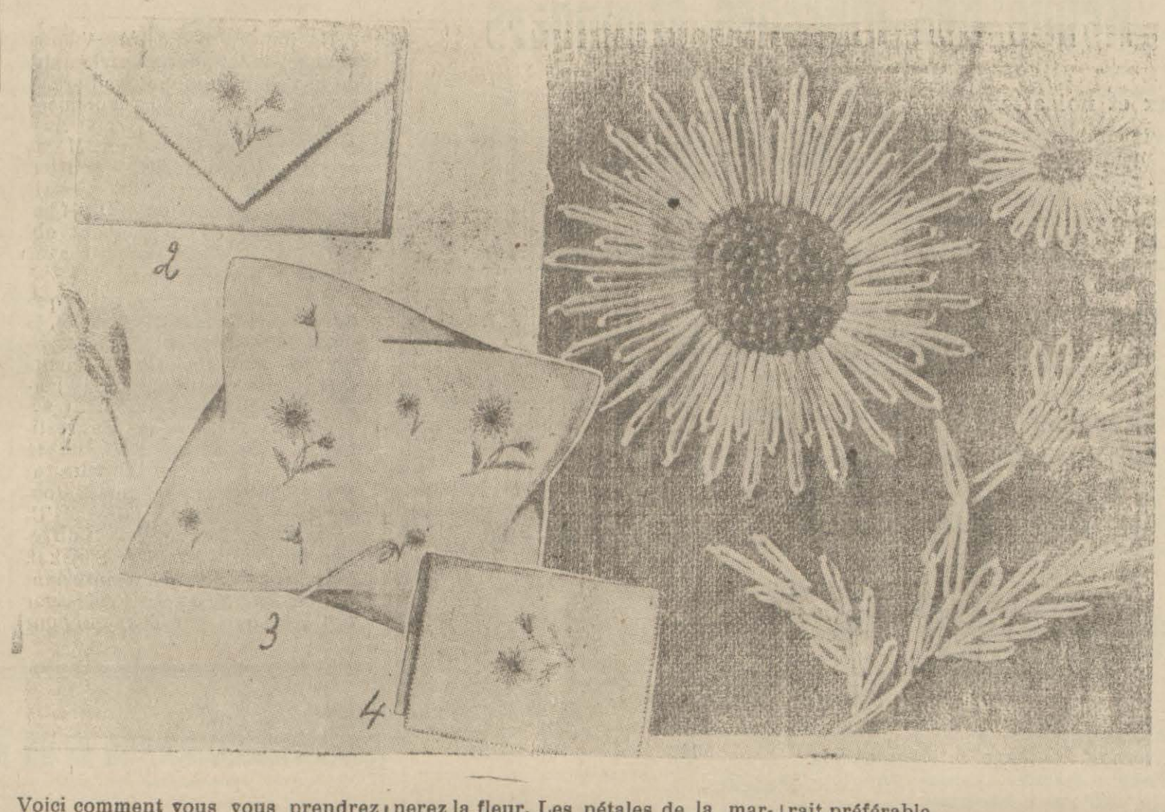
Nos jeunes filles — celles surtout qui n'ont pas besoin de travailler dans un bureau, une usine ou une administration quelconque — aiment s'adonner aux ouvrages manuels. Tout en les occupant, ceux-ci leur permettent d'orner aussi leur *home*. Il y a parmi notre jeunesse de vraies virtuoses en l'art de broder ou de confectionner des nappes à thé, des coussins, des taies d'oreiller etc etc.

Aussi toutes les fois que l'occasion se présente à nous, nous tenons à faire plaisir à nos lectrices en leur offrant quelque modèle d'ouvrage manuel.

Aujourd'hui ce sont des ouvrages sur toile en couleur que nous les engageons à monter. Il s'agit,en l'occurrence, ainsi que vous pourrez le constater par les modèles qui figurent sur notre cliché — de motifs à appliquer sur de la toile.

Prenez un carré de toile de couleur et posez-y dessus de grandes et blanches marguerites et vous aurez ainsi uue oeuvre manuelle de toute beauté. Si surtout la toile qui constituera le fond est foncée les marguerites émergeront mieux encore.

Ce contraste rendra plus voyantes encore ces si belles fleurs.



Voici comment vous vous prendrez pour effectuer le susdit travail : La base requise pour confectionner les marguerites sera le lacet. Il doit être de l'épaisseur No 3. Vous enfilerez le lacet dans une aiguille à grosse tête (No 1) avec laquelle vous confectionnerez la fleur. Les pétales de la marguerite et les tiges seront faites avec du lacet blanc. (La marguerite qui figure à gauche de notre cliché est de grandeur naturelle.)

Vous pouvez appliquer cette fleur à volonté sur de la toile rose, bleue, jaune, verte, mais le lilas serait préférable.

Le centre de la fleur sera travaillé avec du fil moulinet jaune.

On peut assi appliquer ces fleurs sur des nappes à thé et des couvertures de table ou des enveloppes à serviettes (No 2), des coussins (No 3) et des sachets à mouchoirs (No 4).

Ongles roses et mains blanches

Montrer des doigts blancs et fins, éclairés par la tache vive des ongles, est une coquetterie dont toute femme élégante ne peut se dispenser.

Si vous tenez à la finesse de vos ongles ne coupez jamais les peaux. Repoussez-les simplement.

Lisez avec des gants...

... ou plutôt avec une crème adoucissante sous ces gants.

En lisant ou en écrivant profitez de ces moments pour enduire vos mains d'une bonne crème et gantez-vous de gants de coton très fins ou tricotés. Surtout n'usez pas de gants caoutchoutés qui empêchent la respiration de la peau.

Pour bien appliquer le vernis

Si vous employez du vernis et toutes les femmes en sont là,en ce moment,une bonne précaution consiste à tremper la petite bouteille dans l'eau tiède pendant qu'on s'en sert. Une seule couche épaisse est préférable à deux couches minces qui s'écaillent plus facilement, mais il faut la mettre avec soin et laisser bien sécher.

Laissez de préférence la demi-lune sans la vernir afin que l'ongle respire mieux.

Les tons préférés ? Bisque et trèfle.

Pour enlever ce vernis, gardez-vous naturellement de dissolvants à base d'huile afin qu'ils n'abîment pas vos mains.

Massez de temps à autre vos doigts

Usez du massage et frictionnez de temps à autre l'ongle avec un corps gras afin d'entretenir le bourrelet très souple.

Les mains aussi doivent être massées chaque jour si possible ainsi que les doigts. Vous le faites, bien entendu, des extrémités au poignet.

Enfin n'oubliez pas de vous passer un peu de crème adoucissante sur la peau chaque fois que vous vous lavez les mains et ne vous contentez pas de le faire une fois par jour le matin.

Rincez vos mains avec soin, en mettant dans l'eau un peu de bicarbonate de soude.

Méfiez-vous de l'acétone

Qu'est-ce que l'acétone ?

C'est l'extrait d'un alcool de bois. Or, l'ongle est une substance vivante et l'acétone enlève, en même temps que la pellicule du vernis,la substance même de cet ongle. Il ne reste plus qu'une matière anémiée, chétive, qui se casse et s'effrite.

Evitez donc toujours les dissolvants à base d'acétone.

ARMANDE

Fourrures... printanières

Renards blancs et bleus...

Les renards sont très argentés ce printemps. Leurs poils longs et touffus sont de plus en plus blancs, si bien que seule la bande noire du centre apparaît encore.

***

Le renard bleu s'agite pour faire au renard argenté une grande concurrence. Et voilà qu'apparaît le renard roux, presque cuivré.

***

Le tendre agneau qui se désalterait dans le courant d'une onde pure va lui aussi à l'Institut de Beauté des fourrures.

***

Il en revient beige pâle ou bleu renard ou même rouge sombre. On en fera de charmants petits boléros très courts sous lesquels apparaîtra une haute ceinture de faille. Il a son caractère, il s'accommode de toutes les formes ; il convient à tous les âges.

***

Enfin, avec un tailleur sombre porter une cravate de martre nouée sur le côté est d'une irréprochable élégance.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'adhésion de l'Italie à la convention de Montreux

M. Ahmet Emin Yalman mande d'Ankara au «Tan» :

A l'occasion de l'adhésion de l'Italie à l'accord de Montreux des dépêches empreintes de la plus vive sincérité ont été échangées entre les ministres des Affaires étrangères de Turquie et d'Italie. Ces télégrammes ont pleinement exprimé l'importance de ce geste amical de l'Italie du point de vue des relations entre les deux pays.

Il est indubitable que l'adhésion de l'Italie à l'accord de Montreux constitue une nouvelle garantie pour la paix et la stabilité de la Méditerranée orientale. Ce sera en tout cas un facteur pour le renforcement de l'amitié entre les deux pays et de la confiance réciproque qui les anime.

La politique étrangère de la Turquie repose sur des principes essentiellement clairs et positifs, Elle ne connaît qu'un seul critérium : la paix et la stabilité.

Ce critérium égal et général offre la possibilité à tout pays d'être de façon durable l'ami de la Turquie. Notamment en ce qui concerne un pays comme l'Italie avec lequel nous avons de nombreux intérêts communs il n'y a jamais eu de notre part aucun empêchement à ce que nous entretenions des sentiments de véritable amitié.

C'est pourquoi l'œuvre amicale accomplie par l'Italie à notre égard en adhérant à l'accord de Montreux donne l'impression d'une semence tombée sur une terre très bien préparée.

De nouveaux liens en résulteront entre les deux pays ; la paix et la sécurité en Méditerranée orientale en seront renforcées d'autant.

La nation turque a accueilli avec une vive joie la procédure amicale suivie par l'Italie. Notre vœu général est que ce geste ouvre la voie à une amitié encore plus forte et plus harmonieuse.

Ceci est ma réponse !

Nous avons reproduit hier l'article du «Tan» au sujet des critiques formulées par certains journaux allemands à l'égard du «Cümhuriyet». C'est M. Abidin Daver qui y répond aujourd'hui, dans ce journal, sous sa rubrique.

Nos lecteurs savent que des articles inspirés uniquement par l'hostilité à l'égard de l'Allemagne n'ont jamais paru dans le « Cümhuriyet ». D'ailleurs notre journal ne publie de pareils articles à l'égard d'aucun Etat ami. Bien plus : au cours de certaines polémiques de presse que nous avons eu à soutenir, nos adversaires nous ont accusé d'être dss partisans de l'Allemagne. (Croyez-vous qu'ils rougiront maintenant de leurs assertions en présence des attaques de la presse allemande ?)

De même que, sur toutes les questions, il s'exprime en tant qu'un libre journal turc, le « Cümhuriyet » a exprimé en toute sincérité ses opinions au sujet de l'Allemagne et de la politique allemande. Si nous établissons le bilan de ces publications celles favorables à la politique allemande sont plus nombreuses que celles qui leur sont hostiles. Les critiques que nous avons formulées dans certains cas sont en tout cas infiniment moins violentes que celles qui ont paru en d'autres pays.

...Les journaux allemands et les autres journaux étrangers doivent savoir que le « Cümhuriyet » n'est pas à vendre. C'est le serviteur du turquisme et du kemalisme, le serviteur et l'esclave inaliénable du turquisme et du kemalisme. Nous ne nous appartenons pas nous-mêmes, pour pouvoir nous vendre.

Et c'est précisément pour cela que nous démontrons notre attachement au pays en repoussant et en démentant les affirmations qui viennent un jour d'un côté et un autre jour d'un autre côté.

L'impasse

M. Asim Us trace, dans le «Kurun», un vaste tableau de la situation internationale. Il conclut en ces termes :

Il y a un grand écart entre les réalités de la vie internationale et les lois internationales, un écart qui semble un abîme. C'est l'objectif que visait le récent accord anglo-italien et que visent les conversations franco-italiennes ainsi que celles envisagées entre l'Angleterre et la France d'une part et l'Allemagne de l'autre. Mais si l'on songe au fait que les oppositions créées par cet égard entre les réalités et les lois revêt l'aspect de deux pôles on ne saurait dire encore s'il sera possible de régler les affaires du monde en évitant une guerre.

L'après-midi dans la haute couture

(De notre correspondante particulière)

Paris, le 1er mai 1938

De plus en plus l'individualisme caractérise la haute couture aussi lui trouve-t-on dans chaque collection un aspect différent. Je viens d'étudier les silhouettes si variées qu'elle sait prendre chez quelques-unes de nos meilleurs modélistes et vous n'aurez encore qu'une idée incomplète de sa diversité, ennemie du standard.

De l'ampleur, toujours de l'ampleur, s'écrie Alix. On la retrouve cette ampleur dans les paletots de mandarins froncés sur des empiècement et qui flottent autour du corps, dans les jupes dont l'étoffe est ramassée devant et tenue à la taille, dans des ceintures de velours multicolore, dans des blouses de jersey froncées, dans des robes unies où s'incrustent des triangles de crêpe imprimé,dans les grands manteaux à plis et dans les paletots trois-quarts.

Chanel traite avec art les boléros et les souples redingotes. Ils ont des revers en forme de pétales; ils ont vraiment du chic. Lelong reste fidèle aux capes et aux couleurs châtoyantes Chez d'autres triomphent les jaquettes. courtes et les paletots droits. Enfin chez Paquin, le dieu de la Mode, j'ai admiré une éclosion de tailleurs divers, de robes de surah, de berthes et de jabots.

Chaque heure du jour trouve dans cette maison le tailleur qui lui convient : tailleurs de lamé, de soie, de lourde faille ou de tulle. Pour toutes les réunions de l'après-midi, triomphent les robes de jersey, drapées ou froncées sur de petits bijoux.

JANE

Le franc sera stabilisé

Mais subira une nouvelle dévaluation

Paris, 5. A.A.— Dans son discours radiodiffusé d'hier M. Daladier a déclaré notamment que le franc sera stabilisé à un taux « auquel il sera à l'abri de toute attaque », sans spécifier ce taux.

Le *Matin* mande, en rapport avec l'annonce de la stabilisation du franc, que le franc serait dévalué par décret à 180 francs la livre anglaise.

LA BOURSE

Ankara 4 Mai 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar	8.20
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	98.50
Act. Ciments Arslan—	11.10
Obl.Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	95.—
Obl.Chemin deFer Sivas-Erzurum II	96.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	95.—
Emprunt Intérieur	101.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	94.—
Obligations Anatolie au comptant	19.575
Anatolie I et II	41.50
Anatolie scrips	49.50
	19.60

CHEQUES

Londres	630.
New-York	0.79.1755
Paris	25.7025
Milan	15.0425
Bruxelles	4.7025
Athènes	86.7460
Genève	3.4428
Sofia	63.4920
Amsterdam	1.4220
Prague	22.7380
Madrid	12.6984
Berlin	1.9682
Varsovie	4.1950
Budapest	3.9380
Bucarest	106.0317
Belgrade	34.5238
Yokohama	2.7210
Stockholm	3.08
Moscou	23.8275

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger:	Lts
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

On a vendu tout dernièrement 180 balles de peaux de chèvre de deuxième qualité à raison de Pts.155-165, 150 balles de chevreau à raison de Pts. 110-120, 190 balles de peaux de mouton sèches et salées à raison de Pts.38-40, et 72 balles de balles de peaux de mouton sèches à raison de Pts. 50-52, la paire.

Le marché de la laine est peu animé

Les laines de la Thrace étant exceptées,la stagnation règne sur le marché des autres laines. Les fabriques indigènes achètent de la marchandise à terme et livrable à la fabrique.

Au cours de la dernière semaine, il a été vendu 295 balle de marchandises Kivircik de la Thrace à raison de Pts. 62,64,5 le kg.; 200 balles de marchandises d'Anatolie à Pts. 51,100 balles march. d'Anatolie première qualité à Pts. 56,5 et 790 balles marchandises coloriées d'Anatolie à Pts. 56,5.

Baisse sur les prix du mohair

La nouvelle production de mohair est arrivée sur le marché et, comparativement aux marchandises de l'année précédente, les prix ont été jugés élevés.Nos acheteurs de mohair ayant trouvé nos prix élevés par comparaison à ceux des marchés mondiaux, il n'a été vendu qu'une petite partie de marchandises à destination de la France, du Japon et de l'Italie et cela pour pouvoir tenir nos engagements antérieurs. Le peu d'animation qui règne sur le marché a été cause que l'on enregistre une baisse de 4 à 5 pts. par kilo. On a vendu au cours de la semaine dernière 288 balles de chevreau entre Pts. 127-5-131, 104 balles marchandises de série entre Pts. 115-120 et 14 balles de marchaudise grossière à Pts. 70 le kg.

En plein centre de Beyoglu vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Sociota Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezai Çikmayi, à côté des établissements «Ho Mast 's Voice».

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sk
Telefon 40235